

I. PRZEGLĄDY

HALINA KURKOWSKA

Warszawa

LA STYLISTIQUE POLONAISE EN 1944-1964*

Le trait essentiel de la stylistique polonaise de cette période c'est sa collaboration étroite avec la linguistique. Les postulats concernant cette collaboration ont été définis par Kazimierz Budzyk dans une dissertation synthétique sur l'histoire des recherches stylistiques en Pologne (1). La stylistique polonaise s'inspire dans son développement de la linguistique; son programme de recherches d'après-guerre en fait preuve, ainsi que le fait de sa réalisation incomplète.

On s'est surtout clairement rendu compte du lien qui unit la stylistique historique avec l'histoire de la langue. "Les problèmes [...] de la stylistique historique — disent les auteurs de l'introduction au *Słownik polszczyzny XVI wieku* (*Dictionnaire de la langue polonaise du XVI^e siècle*) — ne peuvent être formulés sans une étude approfondie de la langue. D'autre part une histoire de la langue ne saurait être complète sans prendre en considération ses différenciations stylistiques, le rythme inégal des styles particuliers de la langue générale, l'instabilité des rôles historiques de ces styles" (2). Cette opinion est née de la pratique, elle est avant tout l'un des résultats les plus précieux des recherches entreprises en commun par les linguistes et les théoréticiens de la littérature, à l'occasion des congrès scientifiques consacrés au Siècle des lumières en Pologne, à la Renaissance et à l'oeuvre de Mickiewicz.

Les problèmes et les buts de la stylistique historique et de l'histoire de la langue s'unissent dans les grandes études lexicographiques: *Słownik polszczyzny XVI wieku*, que nous venons de mentionner, dans *Słownik języka Adama Mickiewicza* (*Dictionnaire de la langue d'Adam Mickiewicz*) (3) et dans *Słownik języka Jana Chryzostoma Paska* (*Dictionnaire de la langue de Jan Chryzostom Pasek*), préparé dans l'Institut de l'Histoire de la langue polonaise de PAN à Varsovie (4). Le premier de ces dictionnaires, "partant du principe de la variété du vocabulaire et de sa plénitude [...] tend à reproduire le caractère lexical des différents styles de la langue commune". Les deux autres servent à élucider le difficile problème limitrophe de la langue et du style individuel.

Ce qui sert dans ce domaine comme base aux synthèses futures, ce sont aussi les études dont le but direct ou indirect consiste à pénétrer la conscience linguistique et stylistique des gens d'époques passées et à connaître les modèles de style et de

* Les chiffres dans le texte se rapportent à ceux de la bibliographie ci-incluse.

langue de cette période. Ces publications sont très variées: recueils d'énonciations sur la culture de la langue, normes du goût de cette époque, dissertations de linguistique historique englobant cette sphère de problèmes, analyses détaillées des variantes dans les éditions des oeuvres publiées à plusieurs reprises, confrontations des textes définitifs avec les manuscrits, analyse des critères de qualification appliqués par le lexicographe en vue de valorisation des unités lexicologiques et des couches du vocabulaire, éditions critiques et commentaires des anciens livres d'art poétique, de stylistique, de rhétorique et de grammaire (5-32).

Une utilisation savante d'une quantité d'informations détaillées, recueillies au cours des recherches de ce genre, permettra de vérifier beaucoup d'opinions répandues et basées seulement sur l'intuition, elle fera découvrir et formuler de nouvelles thèses révélatrices. De tels espoirs semblent justifiés, ne serait-ce que par la dissertation préparée à l'occasion de l'Année de Mickiewicz par M. R. Mayenowa (33); partant d'une analyse pénétrante des énonciations du poète sur la langue et le style, l'auteur y présente la lutte qui a eu lieu au début du XIX^e siècle entre l'école classique et l'école romantique, concernant le modèle linguistique et stylistique de la langue polonaise, et dépeint les divergences intérieures de ces deux écoles. Mickiewicz — ainsi que nous le démontre M. R. Mayenowa d'une manière convaincante — était très proche du groupe qui se concentrait autour de Lelewel et du "Tygodnik Wileński" (Revue hebdomadaire de Wilno) — d'autant plus que dans sa poétique d'écrivain il puisait abondamment dans le langage courant et qu'il a pris la défense de cette attitude envers la langue polonaise parlée dans sa discussion avec les critiques de Varsovie.

C'est aussi dans le domaine du problème: l'attitude de Mickiewicz envers la tradition littéraire — que se place la dissertation détaillée de Halina Turska, confrontant le vocabulaire des descriptions de la nature dans *Pan Tadeusz* et celui des oeuvres du Siècle des lumières et du Pseudo-classicisme (34). L'esprit novateur du poète consiste dans le recours au vocabulaire courant: il choisit ses expressions suivant leur propriété sémantique et il évite les ornements phraséologiques conventionnels.

Un des problèmes centraux de la stylistique historique, surtout littéraire, c'est la question du rapport entre le développement de la langue littéraire, des formes et des techniques artistiques et l'évolution de la langue commune. L'existence de cette stricte interdépendance a été motivée dans plusieurs ouvrages, par exemple dans la dissertation de M. R. Mayenowa (35). L'auteur remonte aux métaphores des genres lyriques de l'ancienne littérature polonaise pour y chercher ses arguments. Dans leur adaptation typiquement médiévale, les métaphores bibliques, abstraites, raisonnées, dépourvues de pittoresque prêtent le ton aux chants religieux du Moyen Age. La Renaissance, dont le modèle de langue littéraire s'appuie davantage sur le style du langage parlé, rend les structures métaphoriques plus plastiques et plus courantes, ce qui est dû au fait qu'on commence à les construire à la base d'une phraséologie familière et populaire (36, 37).

Vers la fin du XVI^e siècle et à la première moitié du XVII^e la mode des expressions familières cède à celle des métaphores rhétoriques. Les hypothèses contenues dans le livre en question ouvrent d'intéressantes perspectives aux études stylistiques. Mais avant d'aborder une motivation détaillée de ces hypothèses, il nous faudra déterminer d'une manière plus précise la notion de la langue populaire et courante, définir leurs traits caractéristiques tellement différents selon les époques. Dans ce domaine notre savoir est fragmentaire et souvent insuffisamment prouvé. Des résultats probants ne peuvent être obtenus que par une analyse détaillée d'un riche matériel. C'est sur une telle analyse que sont basés les travaux de W. Kuraszkiewicz (38) et H. Safarewiczowa (39) concernant le polonais courant du XVI^e siècle.

L'interdépendance de la stylistique et de l'histoire de la langue a causé des conséquences méthodologiques visibles non seulement dans les études concernant ces sujets, mais aussi dans celles dites traditionnellement historiques-linguistiques, ce qui se laisse voir dans leurs interprétations des documents de la littérature médiévale, soit quand ils déterminent les sphères de l'emploi et du fonctionnement des éléments lexicographiques, soit quand ils s'intéressent aux influences étrangères et régionales dans l'histoire de la langue polonaise. Les questions de stylistique ont enrichi la discussion sur les origines de la langue polonaise, discussion suscitée de nouveau par les travaux sur la Renaissance (40-42). Ce n'est plus le problème géographique qui se trouve au centre de cette discussion, mais il y a aussi (peut-être avant tout) le problème de la formation d'une norme générale avec ses différents styles fonctionnels. Parmi les facteurs déterminants qui ont influé sur l'évolution de la langue polonaise du XVI^e siècle, on a examiné, durant la session de la Renaissance, la question de l'influence des écrivains de premier ordre sur le développement de la langue commune. Cette question a été présentée le plus magistralement dans la communication de Stanisław Urbańczyk (43), suggérant que cette influence n'était que très restreinte, les écrivains du Siècle d'or ayant pris une très petite part dans la formation des normes grammaticales polonaises. Les écoles, les chancelleries, les ateliers d'imprimerie avaient participé à la formation de ces normes et à leur propagation dans une mesure beaucoup plus grande que ne le faisaient les écrivains. Au Congrès de la Renaissance plusieurs linguistes ont souligné le fait de l'ingérence des imprimeurs dans les textes des auteurs. Les formes archaïques, chères aux auteurs du XVI^e siècle pour des raisons de style, n'ont pas survécu. L'invention des écrivains dans le domaine lexical était entravée par le souci de l'expressivité et du pouvoir communicatif de leurs oeuvres destinées aux lecteurs dont le nombre augmentait toujours. La langue polonaise doit aux grandes individualités créatrices de la Renaissance quelques perfectionnements de la syntaxe, l'enrichissement en unités phraséologiques, l'élargissement de ses moyens artistiques. Les opinions contenues dans la communication en question ont suscité une discussion, dont les participants, soit ajoutaient de nouveaux arguments au profit de ces thèses nouvelles, soit mettaient en question leur ton radical et prévenaient de l'impossibilité de leur application à d'autres époques et d'autres domaines linguistiques (44-45).

Selon l'appréciation de Kazimierz Budzyk les points de vue présentés dans cette discussion n'étaient qu'apparemment contradictoires; le développement de la langue conçue comme un système de normes grammaticales se trouve en dehors de l'influence des auteurs, mais ils l'exercent sur l'évolution de la langue en élargissant constamment son application (41). La thèse d'Urbańczyk est corroborée par les conclusions de Klemensiewicz dans *Mickiewicz w dziejach języka polskiego* (*Mickiewicz dans l'histoire de la langue polonaise*) (43). Même un écrivain aussi grand que l'auteur de *Pan Tadeusz* n'est pas capable de changer la ligne directrice du développement de la langue, mais il peut y participer en réalisant les tendances linguistiques de la société, en affermissant par son autorité la juste attitude envers la langue. L'oeuvre de Mickiewicz, grâce à son union intime avec le langage familier et populaire, réalisait les tendances de la démocratisation de la langue littéraire polonaise.

Le problème du rôle des écrivains dans l'histoire de la langue est une des questions essentielles du domaine considéré depuis longtemps comme limitrophe entre la linguistique et la littérature, c'est-à-dire dans les études sur le langage individuel. Les vingt ans 1944-1964 ont apporté plusieurs monographies, dissertations et autres contributions de ce genre (45-108). Les proportions entre les problèmes purement linguistiques et stylistiques y prennent des formes très différentes selon les buts que l'on se proposait. Mais même dans les ouvrages qui interprètent l'oeuvre de l'écrivain en tant qu'un document de la langue commune d'une époque donnée, on prend aussi en considération le point de vue stylistique, si minime soit-il. Les études de Rospond sur Kochanowski (81) et de Hrabec sur les provincialismes des confins de la Pologne dans la langue des écrivains du XVI^e et XVII^e siècle (61, 62) sont des exemples d'une union harmonieuse de l'analyse linguistique et stylistique.

Dans ses écrits Klemensiewicz (109) établit d'importantes distinctions et donne des indications méthodologiques concernant la langue individuelle. Il délimite les notions — d'une part la langue de l'écrivain: le système des mots, des types morphologiques, des schémas et des "modèles syntaxiques", système gardé dans l'esprit de l'individu, et constituant "une fraction de la langue de la communauté", d'autre part — le style de l'écrivain: "l'ensemble des tendances stylistiques propres à un individu, c'est-à-dire la tendance à réaliser l'énonciation sous forme de structures lexicologiques". Dans la langue individuelle Klemensiewicz distingue la couche personnelle et la couche étrangère, dans le domaine du style individuel il parle du style spontané et du style voulu (2).

L'attitude de Kazimierz Budzyk au sujet de la langue des auteurs et des méthodes de recherches à y appliquer était extrémiste et provoquait des discussions. Il s'est décidément opposé à concevoir la langue des auteurs comme une catégorie stylistique à part: "On ne peut parler d'une manière sensée de la langue de l'écrivain conçue comme un système qu'en la traitant uniquement comme un phénomène représentatif de la langue commune, donc au niveau de problèmes linguistiques et non stylistiques. Si [...] nous voulons étudier les phénomènes stylistiques, nous nous éloi-

gnons immédiatement de la langue de l'écrivain et nous passons sur le terrain de l'oeuvre concrète, qui représente un genre littéraire et une poétique déterminée" (41).

La collaboration des linguistes et des théoriciens de la littérature, si intense au cours des vingt ans d'après-guerre, fut avantageuse, non seulement en ce qui concerne les méthodes et les résultats des travaux de recherches concrets. Elle avait une importance plus générale. Pour rendre cette collaboration possible il a fallu au préalable élucider une quantité de questions théoriques, préciser des notions et des termes. Dans le domaine de la terminologie les oeuvres de Z. Klemensiewicz, S. Urbańczyk et S. Skorupka (110-112) sont les plus importantes.

On a surtout soumis à l'analyse critique la notion principale: le style. Dans la majorité des oeuvres d'après-guerre, les définitions exprimées ou sousentendues déterminent le style comme un ensemble de principes réglant le choix parmi les moyens synonymiques de la langue. (Ce n'est évidemment pas le seul et unique point de vue. P. ex. la définition du style proposée par W. Górny (113): "Une qualité structurale du texte (d'un ensemble de textes) provenant d'un choix et d'une disposition des possibilités de la langue" — traite le style en des catégories de choix (du texte) et non dans celle d'une activité (les discours). Z. Stieber (114) réclame une distinction nette entre la parole et le style. La notion du style et de la stylistique est aussi traitée dans les études (115, 116, 117) de J. Kleiner, J. Kowalski et T. Milewski. Les facteurs qui conditionnent ce choix sont: la fonction de l'énonciation, sa réalisation orale ou écrite et la conscience linguistique de son auteur. Ce sont surtout les styles fonctionnels sociaux qui attirent l'attention des chercheurs. La distinction et la description de ces styles fondamentaux est considérée comme une des principales tâches de la stylistique. Quant à l'énumération des principaux styles fonctionnels de la langue polonaise (110, 118), les dissertations sur ces problèmes n'apportent pas de divergences essentielles. Le caractère de la "langue des belles-lettres" ou le "style artistique" et sa place parmi les autres genres de style causent le plus de dissensions. Est-ce que le style artistique et les styles fonctionnels forment un tout et peuvent être examinés au même niveau, ou bien le style artistique est-il un phénomène particulier inalliable aux autres genres de style? Les travaux parus n'apportent jusque-là que des arguments fragmentaires, n'ayant pas encore le caractère de preuves convaincantes, servant de pour ou de contre à chacune de ces thèses (41, 118, 119, 120).

Le problème mentionné est en connection avec la question du partage de la stylistique en stylistique linguistique et celle de théorie et histoire littéraire, qui n'a pas été trop discutée chez nous. Z. Klemensiewicz propose une autre ligne de partage dans *Zagadnienia i założenia* (118), pp. 44-45.

La question des relations internes entre les éléments constitutifs de chaque style est à peine ébauchée. S'agit-il de relations du même genre que celles qui ont lieu dans le système de la langue? La notion de système se prête-t-elle au style? C'est d'une manière claire, quoique laconique que Kazimierz Budzyk (41) répond négativement à ces questions. Selon lui les relations en question sont d'un caractère fonctionnel, elles sont subordonnées à la finalité ou à la fonction du style. Il ne faut

pourtant pas les confondre avec les relations de système, qui ont un caractère stable et intangible: le changement d'un des éléments du système nécessite inévitablement le changement d'un autre.

En mettant au premier rang du programme de recherches stylistiques la division du polonais commun en genres stylistiques et la description de leurs caractères, on a aussi formulé plusieurs directives méthodologiques: 1) il ne faut pas se borner à découvrir les traits caractéristiques et permanents, parce que fonctionnellement conditionnés, d'un style donné, mais il faut aussi s'efforcer de saisir ses traits historiquement variables; 2) les traits essentiels "constructifs" d'un genre de style donné sont les plus faciles à déceler si on remonte à l'époque où ce style dominait (comme p. ex. le style rhétorique-publicitaire du XVI^e siècle); 3) il faut relever les oppositions entre les styles particuliers de l'époque étudiée, leur hiérarchie, leurs interdépendances historiquement valables.

On est encore loin d'avoir réalisé ces postulats difficiles. Les ébauches du caractère des principaux styles de la langue, que l'on peut trouver seulement dans quelques ouvrages des vingt années en question, se bornent à la description des traits les plus frappants dans les énonciations stylistiques d'un type défini, dépendant directement de la fonction principale de ces énonciations (110). Et dans cette phase de recherches, on ne peut s'attendre à rien de plus, vu le manque d'études monographiques. Le contraste le plus nettement démontré est celui de la langue scientifique "transparente", qui présente les objets et les phénomènes "d'en dehors de l'oeuvre" et qui exploite avant tout le domaine des significations — et la langue littéraire qui crée les objets et les phénomènes à l'usage de l'oeuvre donnée, et qui exploite non seulement le domaine des significations, mais aussi celui des valeurs phoniques et expressives des mots (122). Le même contraste est examiné par Jan Trzynadlowski (123) surtout au point de vue de la véracité des phrases scientifiques et des phrases "littéraires". C'est une manière lente mais ininterrompue qu'augmente le nombre des matériaux servant à une description plus exhaustive et déjà historique du style rhétorique, qui a attiré l'attention des chercheurs à l'occasion de grandes recherches collectives concernant la Renaissance — époque de son épanouissement.

En passant à un bref examen de ce qui a paru entre 1944-1964 dans le domaine des problèmes linguistiques et stylistiques à la fois, il faut souligner la profusion et l'importance des études sur la syntaxe. Le plus important est ici l'article de Zenon Klemensiewicz (124). L'auteur part de la distinction des quatre principaux moyens d'envisager le contenu intellectuel de l'énonciation sous une forme syntaxique: globale ou successive, comme compte rendu ou comme interprétation. Ces conceptions permettent de comprendre l'attitude de l'auteur, et servent grâce à cela, à caractériser la langue individuelle. La description et la classification des structures syntaxiques, en vue de leur fonctionnement stylistique, constitue le noyau de cet article. L'appréciation des qualités stylistiques de ces structures est documentée par une multitude d'exemples convaincants. L'importance de la dissertation de Klemensiewicz consiste non seulement en ce qu'elle expose aux chercheurs le nombre

des moyens syntaxiques-stylistiques du polonais et qu'elle indique les méthodes de leur analyse, mais aussi en ce qu'elle propose un programme de longues recherches qui devraient être faites collectivement par des groupes de linguistes, historiens et théoriciens de la littérature. La réalisation des points particuliers de ce programme a été déjà entreprise, aussi bien collectivement qu'individuellement. La majorité des publications sur le style et la syntaxe se rattachent directement ou indirectement aux problèmes et aux directives méthodologiques du dit article. Ces directives sont nées de l'expérience due aux recherches d'un auteur et ont été pratiquement vérifiées (125, 126).

Cet article sert à Wojciech Górny de "système de références" dans son étude *O stylistycznej interpretacji składni* (*Sur l'interprétation stylistique de la syntaxe*). Le but principal de l'analyse stylistique consiste, d'après l'auteur, à faire ressortir la structure du texte. Tout en mettant en relief le caractère linéaire du texte, Górny s'intéresse moins à la qualité des éléments syntaxiques qu'à leur disposition dans le texte, il propose des moyens pour la représenter graphiquement. Il postule une confrontation de l'ordre des éléments réalisé dans le texte, avec celui fixé par une norme comprise de différentes façons, ainsi qu'une plus stricte union de l'analyse syntaxique et stylistique avec la composition de l'oeuvre.

Anna Wierzbicka (127, 128) propose de compléter l'appareil peu précis de notions et de termes employés jusqu'ici dans les recherches stylistiques par certaines notions linguistiques et des termes de syntaxe structurale. La tendance à une stricte définition des valeurs sémantiques, si caractéristiques pour la période en question, est aussi affirmée dans un autre article de cet auteur, consacré à la période de la rhétorique (129). Wierzbicka considère cette structure syntaxique comme particulièrement caractéristique pour le XVI^e siècle à cause de l'expansion du style rhétorique dans le polonais de cette époque. Le rejet du verbe à la fin de la proposition, si fréquent chez les écrivains de la Renaissance, est interprété par cet auteur comme un résultat de la tendance à obtenir une phrase plus compacte, ce qui constitue son trait essentiel. Wierzbicka développe son point de vue dans un article où elle détermine l'interdépendance entre le caractère de l'hypotaxe et les proportions de l'emploi de constructions nominales et verbales dans la langue polonaise du XVI^e et du XX^e siècle (130). La tendance principale du développement de la syntaxe polonaise, parallèle aux autres tendances syntaxiques des langues européennes est — d'après l'auteur — l'abandon de la suprématie de l'hypotaxe interne dans la proposition, et des constructions verbales (XVI^e siècle) au profit de l'augmentation du volume de la proposition, et au profit de l'hypotaxe externe des propositions ainsi que des constructions nominales, si propices à des expressions denses et brèves, bien commodes dans la vie moderne. Les phénomènes linguistiques décrits dans cet article sont d'une grande importance pour la stylistique, car ils constituent le point de départ de tout un ensemble de traits stylistiques.

Les dernières années ont apporté quelques publications consacrées à la syntaxe des oeuvres poétiques (131-143).

Dans le domaine des recherches sur les grandes structures syntaxiques il faut noter les ouvrages qui ont trait aux différents types du monologue et du dialogue. La dissertation de Józef Mayen (144) y occupe le premier rang, elle contient non seulement une description et une interprétation stylistique de ces structures dans la langue de la radiodiffusion, qui jusqu'ici n'a pas encore été étudiée en Pologne, mais elle donne aussi plusieurs constatations théoriques. L'auteur a dernièrement enrichi ses publications par un article où il caractérise le monologue de la radio comme "un dialogue où les répliques sont éliminées", et il mesure le degré de "la tension dialogique" qui dépend surtout de la forme de l'énonciation choisie par l'auteur (l'emploi de: je, nous, il, eux) et la manière de s'adresser aux auditeurs (tu, vous, il, ils, nous) (145).

Michał Głowiński esquisse une typologie du genre narratif dans un article où il analyse le genre du monologue prononcé, adressé à un auditeur concret (146). D'après l'auteur cette forme de narration est très vivace dans le roman polonais, surtout dans les récits de 1957-1961, il la rapporte au modèle français, notamment à *La Chute* d'Albert Camus. En observant le succès rapide de ce livre, il signale les phénomènes qui décident de "la vie du genre littéraire".

Les publications qu'il faudrait nommer dans la rubrique lexico-sémantique diffèrent quant à leurs sujets. Il y a quelques ouvrages qui examinent d'un point de vue différent les problèmes compliqués de la métaphore. L'article de Jan Trzynadłowski (147) traite de sa genèse, et Julian Krzyżanowski (148) s'occupe de son essence et des perspectives que lui ouvre une étude du point de vue linguistique. Au cours de la I^e Conférence Internationale de Poétique (Août 1960) Jerzy Pelc (149) a analysé la notion de la métaphore à l'aide de moyens sémantiques et Irena Sławińska (150) a parlé de la fonction de la métaphore dans le drame prenant pour exemple la tragédie historique de Norwid — *Kleopatra*. Cf. aussi (151-152).

La question des néologismes constitue un autre pivot thématique de plusieurs études dans ce domaine. Partant du concept de la stylistique normative à l'époque du Romantisme, Teresa Skubalanka (153) présente le problème des néologismes lexicaux et sémantiques de la poésie de cette période. Sa dissertation commence par une analyse du terme: néologisme, et elle examine les critères servant à la distinction de différentes innovations. L'auteur prouve que le processus de l'accumulation des néologismes, lié à la théorie romantique de l'art et de la langue, augmente à partir de 1840 en même temps que la langue poétique s'éloigne du parlé courant et que la terminologie philosophique de l'époque s'y infiltre de plus en plus. Le sujet, à vaste envergure, du dit ouvrage contient un problème plus étroit: les néologismes chez Mickiewicz — que Skubalanka avait déjà élaboré dans une communication prononcée au cours d'une séance consacrée au grand poète (154). Parmi les néologismes peu nombreux de Mickiewicz, les formations plaisantes de la poésie de Philomates (association des jeunes) occupent une place importante. Les néologismes des fables, d'une grande originalité, sont nées d'une association du monde humain et

du monde animal. Le poète ne s'intéressait pas au problème de néologisme au point de vue théorique ou normatif.

La poésie de Leśmian offre un matériel particulièrement riche à un chercheur de néologismes. L'étude de S. K. Papierkowski (155) donne une idée de l'invention néologique de ce poète. L'union entre les néologismes de W. Potocki et le système étymologique de la langue polonaise du XVII^e siècle est motivée par Z. Saloni (156). Un article de I. Judycka décrit les néologismes de Stanisław Ignacy Witkiewicz (157) surprenants d'ingénuité. Cf. aussi (158-160).

En ce qui concerne le lexique, deux ouvrages traitant de l'histoire du style rhétorique et publicitaire occupent une place à part, notamment une dissertation de Konrad Górski (161) et un livre de Franciszek Peplowski (162). Ces deux ouvrages, quoique se rapportant à deux époques différentes et qui se distinguent par l'extension de leur sujets, sont unis par une tendance commune à découvrir "la portée idéologique" des mots et des unités phraséologiques, grâce à l'analyse de leur emploi et de leur signification. Le choix parmi les doublets du genre: Kościół-zbór (église-temple), chrzest-ponurzenie (baptême-immersion), pokuta-pokajanie (pénitence-repentir), les néologismes terminologiques, l'imposition aux mots anciens d'un sens nouveau et révolutionnaire — tout ceci trace, au XVI^e siècle, des limites entre les partis ennemis se combattant dans les polémiques religieuses. De même les mots: lud-naród (peuple-nation), appartenant au fond même du vocabulaire publicitaire de l'époque des Lumières et du Romantisme, changent leur sémantisme, leur sens idéologique et leur capacité phraséologique dans le feu des discussions politiques. Peplowski se sert dans son livre de matériaux très riches, puisés dans les sources représentatives pour une période de cent ans environ, période qui fut d'une grande importance pour l'histoire du journalisme polonais. Ces matériaux, qu'il traite évolutivement et comparativement à l'échelle internationale, lui permettent de distinguer dans cette masse lexicale et phraséologique les couches chronologiques et d'observer leur enrichissement progressif. Sur ce fond si vaste et tracé avec détails, l'auteur met en relief la silhouette de Mickiewicz journaliste, en soulignant la modernité du langage de ses articles et leur caractère représentatif pour cette phase du développement du style publicitaire (163).

En répondant à la discussion au sujet de sa communication sur la Renaissance, le professeur Górski a dit que sa décision d'entreprendre le travail de la différenciation idéologique du lexique de la Réformation avait été amenée entre autres par la découverte de phénomènes identiques dans la langue moderne (cf. *Odrodzenie w Polsce*, vol. 3, partie 1, pp. 277-278). On n'a pas encore tiré profit de cette indication si précieuse. Pourtant dans les articles concernant la langue moderne de la presse polonaise, assez nombreux au dernier temps, on pourrait relever beaucoup de suggestions et constatations justes, ayant trait surtout aux clichés phraséologiques si caractéristiques pour le langage du journalisme (164-169). Ce phénomène est aussi décrit, quoique indirectement, dans l'article sur la stylisation des grotesques de Mrożek (165) qui ridiculisent surtout un de ces clichés, qui est un élément essentiel

du modèle stylistique de la langue du journalisme, notamment le cliché "lutte" (l'abus du mot "lutte" et de ses synonymes, l'emploi d'une phraséologie et de métaphores pathétiques de même origine).

Pendant les vingt ans en question on a consacré beaucoup d'attention aux problèmes de la stylisation, qui sont traditionnellement l'objet d'un vif intérêt pour les linguistes et les théoriciens de la littérature. Stefania Skwarczyńska a défini la notion de stylisation comme "une position clé de la stylistique" dans son exposé où elle définit la sphère de cette notion, en analyse le contenu et délimite les types particuliers de stylisation (166).

On a défini dans beaucoup d'articles la technique appliquée à différents genres de la stylisation linguistique et les méthodes de l'étudier. Ces questions ont été très vivement discutées à l'occasion d'une analyse critique de quelques oeuvres archaïsantes et dialectales. Un résultat appréciable des dissertations sur les problèmes d'archaïsation et de l'emploi des dialectes se trouve dans les observations détaillées qui se rapportent à un écrivain donné, son oeuvre ou une couche déterminée de la langue du texte (167-189).

Cette revue, qui est loin d'être complète, car elle n'indique que les tendances principales et les résultats des recherches, devra être close par un renseignement bref au sujet des manuels publiés après guerre. Le manuel universitaire de H. Kurkowska et de S. Skorupka aborde les questions fondamentales de la stylistique. Des critiques lui ont surtout reproché un manque de conséquence, qui proviendrait du désir de concilier l'attitude descriptive avec l'attitude normative (190). Les manuels de théorie de la littérature (191, 192) contiennent des chapitres consacrés à la stylistique, forcément assez courts, qui ne systématisent et n'ébauchent que les problèmes les plus importants. Les questions de style occupent plus de place dans l'ample *Wstęp do nauki o literaturze* (*Introduction à la science de la littérature*) de Stefania Skwarczyńska (193), dont la IV^e partie contient des chapitres concernant le problème général du matériel linguistique dans l'oeuvre littéraire, ainsi que ses aspects les plus importants. Le contenu de ces chapitres est si riche, que même une simple énumération des questions traitées dépasserait les cadres de ce compte rendu.

C'est encore en 1955 que Kazimierz Budzyk constatait, avec quelque hésitation, que la stylistique "se trouve chez nous à une étape préscientifique" (41). Ce jugement, qui était même alors par trop pessimiste, ne pourrait être répété aujourd'hui. Un progrès considérable des études stylistiques dans les vingt ans d'après-guerre est incontestable. Ce qui en témoigne, c'est non seulement le nombre de publications, mais surtout les résultats obtenus et les méthodes appliquées. La période en question a surtout enrichi notre science dans le domaine de la stylistique historique, grâce à une concentration de l'effort collectif des savants sur quelques problèmes vastes et importants, grâce à une planification judicieuse et une organisation du travail, le mérite de l'Instytut Badań Literackich (Institut de Recherches Littéraires) est considérable. En stylistique la discipline de la pensée scientifique s'est énormément accrue. La majorité des travaux est basée sur des matériaux solides et leurs conclu-

sions sont formulées avec exactitude et prudence. Les méthodes mathématiques statistiques commencent à se frayer un chemin, surtout dans les recherches lexicales et syntaxiques. Jerzy Woronczak a parlé d'une manière intéressante des moyens de calculer les indices de richesse lexicale des textes à la Conférence d'Art Poétique — Septembre 1961. Ce bel essort est pourtant un peu unilatéral: en s'adressant surtout à l'histoire on a négligé l'étude des phénomènes stylistiques actuels; une juste aversion pour les considérations purement théoriques a peut-être aussi quelque peu étouffé un intérêt sérieux pour la théorie. Un profit très important du bilan des vingt ans 1944-1964 s'exprime dans le nombre considérablement accru des chercheurs qui se spécialisent en stylistique. Les jeunes "stylistes" qui ont pris la parole à de nombreuses conférences et assemblées ont fait preuve d'habileté et de savoir-faire. Voilà encore une bonne raison pour considérer avec optimisme la situation de la stylistique en Pologne.

BIBLIOGRAPHIE

Voici les abréviations employées le plus fréquemment:

JP	— Język Polski (Langue Polonaise).
O jęz. A. Mickiewicza	— <i>O języku Adama Mickiewicza. Studia (Sur la langue d'Adam Mickiewicz. Etudes)</i> , Wrocław 1959.
Poetics	— Polska Akademia Nauk. <i>Poetics — Poetyka — ПОЭТИКА</i> (Exposés prononcés à la Conférence Internationale de Poétique à Varsovie, Août 1960), Warszawa 1961.
Por. jęz.	— Poradnik Językowy (Guide Linguistique)
PL	— "Pamiętnik Literacki" ("Journal littéraire").
PP	— "Prace Polonistyczne" (Ouvrages polonistiques).
SPAU	— Sprawozdania Polskiej Akademii Umiejętności (Comptes rendus de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres).

1. M. R. Mayenowa, *Zarys dziejów stylistyki teoretycznej w Polsce (Précis d'histoire de la stylistique théorique en Pologne)*. Dans la revue: *Stylistyka teoretyczna w Polsce*. Réd. K. Budzyk. Rec.: Z. Libera, PL 1947; M. R. Mayenowa, "Zeszyty Wrocławskie" III, No 3-4.
2. *Słownik polszczyzny XVI wieku (Dictionnaire de la langue polonaise du XVI^e siècle)*. Cahier spécimen. Membres de la rédaction: S. Bąk, S. Hrabec, W. Kuraszkiewicz, M. R. Mayenowa, S. Rospond, W. Taszycki. L'utilité de la stylistique linguistique pour l'histoire de la langue est motivée par Z. Klemensiewicz dans l'article: *Zagadnienia i założenia języka polskiego (Problèmes et principes de l'histoire de la langue polonaise)*, PL 1956, cahier 3. Réimprimé dans: Z. Klemensiewicz, *W kręgu języka literackiego i artystycznego (Dans l'orbite de la langue littéraire et artistique)*, Warszawa 1961.
3. *Słownik języka Adama Mickiewicza (Dictionnaire de la langue d'Adam Mickiewicz)*. Rédacteurs en chef: K. Górski, S. Hrabec, vol. 1 (A-Ć), Wrocław 1962; vol. 2 (D-G), Wrocław 1964. Rec. vol. 1: J. Safarewicz, JP XLIII 1963.
4. *Słownik języka Jana Chryzostoma Paska (Dictionnaire de la langue de Jan Chryzostom Pasek)*. Rédacteurs en chef: H. Konieczna, W. Doroszewski. Vice-rédacteurs: S. Skorupka, S. Szlifersztejnowa [sous presse].

5. *Ludzie Oświecenia o języku i stylu (Propos des hommes du Siècle des lumières sur la langue et le style)*. Z. Florczak et L. Pszczołowska, sous la direction de M. R. Mayenowa, vol. 1-3. Warszawa 1958.
Rec.: Z. Klemensiewicz, JP XXXVIII 1958, et "Nauka Polska" VIII 1960, No 2 (30); M. Klimowicz, PL 1960, cahier 2; Z. Kawyn-Kurzowa, Por. jęz. 1961, No 2.
6. *Wypowiedzi o języku i stylu w okresie staropolskim (Enonciations au sujet de la langue et du style polonais ancien jusqu'à la moitié du XVIII^e siècle)*, vol. 2: *Dictionnaire*, J. Puzynina, Réd. M. R. Mayenowa, Wrocław—Warszawa—Kraków 1963.
7. M. R. Mayenowa, *Walka o język w życiu i literaturze staropolskiej (La Lutte pour la langue dans la vie et dans la littérature polonaise ancienne)*. Bibliographie de: B. Otwinowska, L. Pszczołowska, J. Puzynina, Warszawa 1955.
Rec.: T. Witczak, PL 1954, cahier 2; T. Mikulski, *Walka o język polski w czasach Oświecenia (la Lutte pour la langue polonaise au Siècle des Lumières)*, PL 1951, cahier 3-4.
8. Z. Klemensiewicz, *Czynniki sprawcze w rozwoju polszczyzny Odrodzenia (Facteurs causatifs dans le développement de la langue polonaise de l'Age de la Renaissance)*, [dans:] *Odrodzenie w Polsce*, vol. 3: *Historia języka*. Réd. M. R. Mayenowa, Z. Klemensiewicz, partie 1, Warszawa 1960.
9. S. Rospond, *Studia nad językiem polskim w XVI w. Jan Seklucjan, Stanisław Murzynowski, Jan Sandecki-Malecki, Grzegorz Orszak (Etudes de la langue polonaise du XVI^e siècle. Jan Seklucjan, Stanisław Murzynowski, Jan Sandecki-Malecki, Grzegorz Orszak)*, Wrocław 1949.
10. W. Taszycki, *Uprawa języka polskiego w dobie Odrodzenia (Culture de la langue polonaise au temps de la Renaissance)*, [dans:] *Odrodzenie w Polsce*, vol. 3: *Historia języka*, partie 2, Warszawa 1962.
11. J. Siwkowska, "Gramatykalne" sprawy zeszłowiecznej Warszawy (*Questions de grammaire de Varsovie d'hier*), Por. jęz. 1951-1954.
12. T. Skubalanka, *Stanowisko O. Kopczyńskiego wobec nowotworów językowych (L'Attitude de O. Kopczyński en face des néologismes)*, Zesz. Nauk. UMK 1959, cahier 2.
13. A. Krupianka, *Normy stylistyczne polskiego klasycyzmu w świetle wariantów edytorskich poezji S. Trembeckiego i F. K. Dmochowskiego (Les Normes stylistiques du classicisme polonais sous le jour des variantes des éditions des poésies de S. Trembecki et de F. K. Dmochowski)*, [dans:] *Z teorii i historii literatury*. Réd. K. Budzyk, Wrocław—Warszawa—Kraków 1963.
14. S. Hrabec, *Różnice językowe między rękopisami a drukami Mickiewiczowskimi (Les différences linguistiques entre les manuscrits et les oeuvres imprimées de Mickiewicz)*, [dans:] *O jęz. A. Mickiewicza*.
15. H. Cieślakowa, H. Misz, T. Skubalanka, *Praca Mickiewicza nad językiem "Pana Tadeusza" na podstawie autografów (Elaboration de la langue de "Pan Tadeusz" par Mickiewicz — étude basée sur des autographes)*, [dans:] *O jęz. A. Mickiewicza*.
16. J. Puzynina, "Thesaurus" Grzegorza Knapiusza. *Siedemnastowieczny warsztat pracy nad językiem polskim ("Thesaurus" de Grzegorz Knapiusz. Atelier des études de la langue polonaise au XVII^e siècle)*, Wrocław 1961.
17. Z. Klemensiewicz, *O Janie Mączyńskim w czterechsetlecie jego dzieła (Jan Mączyński — 400^{ème} anniversaire de son oeuvre)*, JP XLIV 1964, cahier 2.
18. T. Sinko, Préface dans: *Trzy poetyki klasyczne. Arystoteles, Horacy, Pseudo-Longinus (Trois Arts poétiques classiques: Aristote, Horace, Pseudo-Longin)*, Wrocław 1951. Biblioteka Narodowa, Série II, No 57.
19. W. Madyda, Préface dans: *Trzy stylistyki greckie. Arystoteles, Demetriusz, Dionizjusz (Trois Stylistiques grecques: Aristote, Démétrius, Dionyse)*, Wrocław 1953. Biblioteka Narodowa, Série II, No 75.
20. T. Milewski, *Badania stylistyczne w starożytnej Grecji (Recherches stylistiques dans l'ancienne Grèce)*, "Wiedza i Życie" XVIII, No 4.

21. T. Milewski, *Arystoteles jako badacz stylu (Aristote étudiant le style)*, "Lingua Posnaniensis" I.
22. M. Nogajewicz, *Doktryny stylistyczne Cycerona i Kwintyliana (Doctrines stylistiques de Cicéron et Quintilien)*, SPAU LII 1951.
23. M. K. Sarbiewski, *O poezji doskonałej, czyli Wergiliusz i Homer (De la poésie parfaite, ou Virgile et Homère)*. Trad. par M. Plezia, réd. par S. Skimina, Wrocław 1954.
24. M. K. Sarbiewski, *Wykłady poetyki (Cours d'art poétique)*. Trad. et réd. par S. Skimina, Wrocław 1958.
25. W. Górny, *Sarbiewskiego próba scholastycznej teorii literatury (Essai d'une théorie scholastique de la littérature, par Sarbiewski)*, "Roczniki Humanistyczne" 1960, cahier 2.
26. F. K. Dmochowski, *Sztuka rymotwórcza (L'Art des rimes)*. Réd. par S. Pietraszko, Wrocław 1956. Biblioteka Narodowa, Série I, No 158.
27. T. Skibniewska, *Z historii poetyki. Zestawienie i interpretacja I (1788) i III (1826) wydania "Sztuki rymotwórczej" Franciszka Ksawerego Dmochowskiego (Fragments d'histoire de l'art poétique. Comparaison et interprétation de la I^e (1788) et III^e (1826) édition de "L'Art et des rimes" de Franciszek Ksawery Dmochowski)*, PP, Série XI 1951.
28. *Wybór mów staropolskich (Recueil de discours polonais anciens)*. Choisis et préparés par B. Nadolski, Wrocław — Kraków 1961. Biblioteka Narodowa, Série I, No 175.
29. B. Nadolski, *Wokół nauki o stylach w jezuickich retorykach (La Science des styles dans les oeuvres rhétoriques des jésuites)*, PL 1963, cahier 3.
30. S. Pietraszko, *Z dziejów poetyki klasycznej w Polsce (De l'histoire de l'art poétique du genre classique en Pologne)*, "Prace Literackie" III 1962.
31. C. Zgorzelski, *Ze studiów nad tekstami Brodzińskiego (Etudes sur les textes de Brodziński)*, PL 1957, cahier 4.
32. P. Zwoliński, *Najdawniejsze opracowanie języka Mikołaja Reja. "Wizerunek" M. Reja z r. 1558 a "Polonicae grammatices institutio" P. Stojęńskiego z r. 1568 (L'Etude la plus ancienne de la langue de Mikolaj Rey. "Wizerunek" de M. Rey 1558 et "Polonicae grammatices institutio" de P. Stojęński 1568)*, JP XXXIII 1953, cahier 4.
33. M. R. Mayenowa, *Mickiewicz a tradycje stylistyczne (Mickiewicz et les traditions stylistiques)*, PL 1956, cahier spécial pour le centenaire de la mort d'Adam Mickiewicz. 1855-1955.
34. H. Turska, *Słownictwo opisów przyrody w "Panu Tadeuszu" wobec tradycji Oświecenia i Pseudoklasycyzmu (Vocabulaire des descriptions de la nature dans "Pan Tadeusz" et les traditions du Siècle des lumières et du Pseudo-Classicisme)*, [dans:] *O jęz. A. Mickiewicza*.
35. M. R. Mayenowa, *W sprawie problematyki stylistycznej staropolszczyzny (Au Sujet des problèmes stylistiques de l'ancien polonais)*, [dans:] *Odrodzenie w Polsce*, vol. 3, partie 2.
Cf. aussi: M. R. Mayenowa, *O współzależności języka literackiego i form literackich (Sur l'interdépendance du développement de la langue et des formes littéraires)*, [dans:] *Zjazd Naukowy Polonistów. 10-13 grudnia 1958*. Réd. par K. Wyka, Wrocław 1960.
36. J. Krzyżanowski, *Ludowość u Kochanowskiego*, PL 1953, cahier 3-4.
37. Z. Szmjdtowa, *Przysłowia i zwroty przysłowiowe w utworach Kochanowskiego*, PL 1954, cahier 1.
38. W. Kuraszkiewicz, *Z różnic języka potocznego i literackiego w XVI w. (Sur les différences de la langue parlée et littéraire au XVI^e siècle)*, [dans:] *Odrodzenie w Polsce*, vol. 3, partie 2.
39. H. Safarewiczowa, *Niektóre cechy języka potocznego i literackiego w XVI w. na przykładzie tekstu "Gospodarstwa" A. Gostomskiego (Certains traits de la langue courante et littéraire du XVI^e siècle, démontrés sur le texte: "Le Ménage" de A. Gostomski)*, [dans:] *Odrodzenie w Polsce*, vol. 3, partie 2.
Cf. aussi l'article de S. Skorupka, *Elementy stylu potocznego (Eléments du style courant)*, concernant la langue moderne courante, dans: *Por. jęz.* 1958, No 8.
40. T. Milewski, *Nowe prace o pochodzeniu polskiego języka literackiego (Nouveaux travaux sur la provenance de la langue polonaise)*, PL 1952, cahier 1-2.

41. K. Budzyk, *Rozwój języka a kształtowanie się stylów piśmiennictwa oraz niektórych form artystycznych literatury pięknej* (*Le Développement de la langue et la formation des styles littéraires ainsi que de certaines formes des belles-lettres*), PL 1956, cahier 1.
42. H. Lewicka, *Dialekt a styl. Ze studiów nad tekstami z Arras z XII i XIII w.* (*Style et dialecte. Etudes des textes d'Arras du XII^e et XIII^e siècle*), PL 1956, cahier 4.
43. S. Urbańczyk, *Rola wielkich pisarzy złotego wieku na tle innych czynników kształtujących normy języka literackiego* (*Le Rôle des grands écrivains du Siècle d'Or polonais et les autres facteurs formant les normes de la langue littéraire*), [dans:] *Odrodzenie w Polsce*, vol. 3, partie 1.
Cf. aussi Z. Klemensiewicz, *Mickiewicz w dziejach języka polskiego* (*Mickiewicz dans l'histoire de la langue polonaise*), [dans:] *O jęz. A. Mickiewicza*.
44. M. R. Mayenowa, *Wielcy pisarze a kształtowanie się polskiego języka literackiego* (*Les grands écrivains et la formation de la langue polonaise littéraire*), "Życie Literackie", 1953, No 36 (86).
45. S. Adamczewski, *Sztuka pisarska Żeromskiego* (*L'Art d'écrivain de Żeromski*), Kraków 1949. 1^e éd. intitulée: *Serce nienasycone. Książka o Żeromskim* (*Coeur inassouvi. Un Livre sur Żeromski*), Poznań 1930.
Cf. aussi No (46-108), concernant le style des écrivains et leurs oeuvres.
46. S. Bąk, *O niektórych formacjach imiennych u Mikołaja Reja* (*Sur certaines formations nominales chez Mikołaj Rey*), [dans:] *Odrodzenie w Polsce*, vol. 3, partie 1.
47. A. Boleski, *Słownictwo Juliusza Słowackiego. 1825-1849.* (*Vocabulaire de Juliusz Słowacki. 1825-1849*), Wrocław—Łódź 1956.
Rec.: Z. Klemensiewicz, PL 1957, cahier 4.
48. H. Borek, *Język Adama Gdaciusa. Przyczynek do dziejów polszczyzny śląskiej* (*La Langue d'Adam Gdaciuz. Contribution à l'histoire du polonais en Silésie*), Wrocław 1962.
49. M. Des Loges, *Słowo o poezji Asnyka. Szkic z pogranicza semantyki i stylistyki* (*La Poésie d'Asnyk. Tracé sur les confins de la sémantique et de la stylistique*), [dans:] *Juliusz Kleiner. Księga pamiątkowa*, Łódź 1949.
50. W. Doroszewski, *Język Teodora Tomasz Jeża (Zygmunta Milkowskiego)* (*La Langue de Teodor Tomasz Jeż — Zygmunt Milkowski*). Etude sur l'histoire de la langue polonaise du XIX^e siècle, Warszawa 1949.
Rec.: Z. Klemensiewicz, JP XXX 1950, cahier 1.
51. T. Dworzak, *Analiza porównań w "Panu Tadeuszu"* (*L'Analyse des comparaisons dans "Pan Tadeusz"*), PL 1948.
52. Z. Gosiewska, *Uwagi nad językiem „Bogunki na Gopie” Ryszarda Wincentego Berwińskiego* (*Remarques sur la langue de "Bogunka sur Goplo" de Ryszard Wincenty Berwiński*), PP, Série XII 1954.
53. Z. Gosiewska, *Język łowiecki w powieściach Józefa Weyssenhoffa* (*Langage des chasseurs dans les romans de Józef Weyssenhoff*), PP, Série VII 1949.
54. Z. Gosiewska, *O języku powieści gminnych Ryszarda Wincentego Berwińskiego* (*La langue des romans rustiques de Ryszard Wincenty Berwiński*), Por. jęz. 1957, No 8.
55. Z. Gosiewska, *O stylu „Zegara słonecznego” (Jana Parandowskiego)* (*Sur le style du "Cadran solaire" — de Jan Parandowski*), Por. jęz. 1961, No 4.
56. K. Górski, *Jakub Wujek jako pisarz* (*Jakub Wujek l'écrivain*), [dans:] K. Górski, *Z historii i teorii literatury*, vol. 1, Wrocław 1959.
57. K. Górski, *Staropolszczyzna w języku Adama Mickiewicza* (*L'ancienne langue polonaise dans les écrits d'Adam Mickiewicz*), PL 1955, cahier 1. Réédition dans: K. Górski, *Z historii i teorii literatury*, vol. 1, Wrocław 1959.
58. K. Górski, *Mickiewicz jako bajkopisarz* (*Mickiewicz fablier*), PL 1950. Réédition dans: K. Górski, *Z historii i teorii literatury*, Wrocław 1959.
59. K. Górski, „Mądry”, „mądrość”, „mędrzec” i „mędrək” w pisarskiej praktyce Mickiewicza “Sage”, “sagesse” et „faux sage” dans les écrits de Mickiewicz), PL 1962, cahier 1.

60. K. Górski, *L'Article „dobre” („bon”) dans le dictionnaire de Mickiewicz*, [dans:] *Poetics*, Warszawa 1961.
61. S. Hrabec, *O języku Bazylikowego przekładu „De Republica emendanda” Andrzeja Frycza Modrzewskiego (La Langue de la traduction de Cyprian Bazylik de „De Republica emendanda” d'Andrzej Frycz Modrzewski)*, [dans:] *Odrodzenie w Polsce*, vol. 3, partie 1.
62. S. Hrabec, *O języku Biernata z Lublina (La Langue de Biernat de Lublin)*, [dans:] *Odrodzenie w Polsce*, vol. 3, partie 1.
63. A. Jastrzębski, *Uwagi o słownictwie Karola Irzykowskiego (Remarques sur le vocabulaire de Karol Irzykowski)*, *Por. jęz.* 1951, No 3.
64. K. Kamińska, *Kilka uwag o pisowni i języku „Argenidy” W. Potockiego (Quelques remarques sur l'orthographe et la langue de l'„Argenide” de W. Potocki)*, *PP, Série XII* 1954.
65. Z. Klemensiewicz, *Swoiste właściwości języka Wyspiańskiego i jego utworów (Les Traits particuliers de la langue de Wyspiański et de ses oeuvres)*, *PL* 1958, cahier 2. Réédition dans: Z. Klemensiewicz, *W kręgu języka literackiego i artystycznego*, Warszawa 1961.
66. Z. Klemensiewicz, *Szkice gramatycznej charakterystyki poetyckiego języka Słowackiego (Essais sur la grammaire de la langue poétique de Slowacki)*, *JP XXXI* 1951, cahier 1-2. Réédition dans: Z. Klemensiewicz, *W kręgu języka literackiego i artystycznego*, Warszawa 1961.
67. Z. Klemensiewicz, *Pisarskie słownictwo Marii Dąbrowskiej (Le Vocabulaire de Maria Dąbrowska)*, *JP XLII* 1962, cahier 5.
68. J. Krzyżanowski, *Juliusza Słowackiego „Jasne i słoneczne słowo”. Karta z dziejów stylistyki romantycznej („La Parole claire et ensoleillée” de Juliusz Slowacki. Une page de l'histoire de la stylistique romantique)*, *PL* 1950.
69. W. Kuraszkiewicz, *Szkice o języku Mikołaja Reja (Essais sur le langage de Mikolaj Rey)*, [dans:] *Odrodzenie w Polsce*, vol. 3, partie 1.
70. H. Kurkowska, *Język publicystyki Sienkiewicza (La Langue journalistique de Sienkiewicz)*, *Por. jęz.* 1957, No 1. Réédition dans: *Sienkiewicz. Odczyty*, Warszawa 1960.
71. H. Kurkowska, *Uwagi o stylu satyrycznej poezji Gałczyńskiego (Remarques sur le style de la poésie satirique de Gałczyński)*, *Por. jęz.* 1964.
72. J. Mally, *O języku listów Chopina (Sur La langue des lettres de Chopin)*, *Por. jęz.* 1950, No 4, 6, et 1951, No 16.
73. J. Mally, *O języku listów Słowackiego (Sur La langue des lettres de Slowacki)*, *Por. jęz.* 1952 No. 1, 3, 5.
74. K. Nitsch *O synonimach u Żeromskiego (Sur les synonymes chez Żeromski)* *JP XXVII* 1947, cahier 6.
75. E. Ostrowska, *„Odziać” i jego synonimy (Le Mot “vêtir” et ses synonymes)*, *JP XXXII* 1952, cahier 1, 3.
76. E. Ostrowska, *O artyzmie opisów przyrody w „Wizerunku” Reja (L'Artisme des descriptions de la nature dans le “Wizerunk” de Rey)*, *JP XLI* 1961, cahier 4.
77. S. K. Papierkowski, *Bolesław Leśmian. Studium językowe (Boleslaw Leśmian. Etude linguistique)*, Lublin 1964.
78. F. Peplowski, *Uwagi o języku S. Trembeckiego (Remarques sur la langue de S. Trembecki)*, „Sprawozdania Towarzystwa Naukowego w Toruniu” 1956, No 5.
79. S. Pigoń, *Rzeźba wyrazu u Żeromskiego (La Sculpture des expressions de Żeromski)*, *JP XL* 1960, cahier 2, 5.
80. J. Puzynina, *Ze słownictwa „Psalterza Dawidowego przekładania Jana Kochanowskiego” (Le Vocabulaire du “Psautier de David” dans la traduction de Jan Kochanowski)*, *Por. jęz.* 1955, No 6.
81. S. Rospond, *Język i artyzm językowy Jana Kochanowskiego (La Langue et l'art verbal de Jan Kochanowski)*, Wrocław 1961.

82. J. Rozental, Szkice charakterystyki gramatycznej języka Aleksandra Fredry. Na podstawie pierwszego wydania (*Ebauche du caractère grammatical d'Alexandre Fredro, d'après la première édition*), PP, Série XIII 1957 et XIV 1958.
83. R. Sinielnikoff, *Tzw. narzędnik porównawczy w twórczości poetyckiej Juliana Tuwima (L'instrumental de comparaison dans l'oeuvre poétique de Julian Tuwim)*, Por. jęz. 1958, No 9.
84. R. Sinielnikoff, *Narzędnik sposobu w poezji Juliana Tuwima (L'instrumental du moyen dans la poésie de Julian Tuwim)*, Por. jęz. 1959, No 9.
85. R. Sinielnikoff, *Narzędnik tautologiczny w poezji Juliana Tuwima (L'instrumental tautologique dans la poésie de Julian Tuwim)*, Por. jęz. 1960, No 5.
86. R. Sinielnikoff, *Z badań nad językiem Juliana Tuwima. Synonimika (Etudes de la langue de Julian Tuwim. Synonymes)*, „Przegląd Humanistyczny” 1962, No 1.
87. S. Słofiński, *O języku Jana Kochanowskiego (Sur la langue de Jan Kochanowski)*, Warszawa 1949.
88. Z. Stieber, *Uwagi o języku Wacława Potockiego (Remarques sur le langage de Wacław Potocki)*, PP, Série V 1947.
89. Z. Stieber, *O stylu „Kazań gnieźnieńskich” (Sur le style des “Oraisons de Gniezno”)*, PP, Série X 1952.
90. M. Szuster, *Z zagadnień języka Wacława Potockiego (Les problèmes de la langue de Wacław Potocki)*, PP, Série IX 1951.
91. H. Szejnkowska, *Regionalne tło języka Adama Mickiewicza w brulionach rękopisu „Pana Tadeusza” (Le Fond régional de la langue d'Adam Mickiewicz dans les brouillons du manuscrit de “Pan Tadeusz”)*, „Rocznik Zakładu Narodowego imienia Ossolińskich”, vol. 4, Wrocław 1953.
92. J. Trypućko, *Język Władysława Syrokomli (Ludwika Kondratowicza) (La Langue de Władysław Syrokomla – Ludwik Kondratowicz)*, vol. 1: Uppsala 1955; vol. 2: Uppsala – Wiesbaden 1957.
Rec.: Z. Zierhofferowa, JP XXXVII 1957; Z. Kawyn-Kurzowa, Por. jęz. 1957 et 1959, No 1-2.
93. J. Trypućko, *Źródła języka Mickiewicza (Les Sources de la langue de Mickiewicz)*, exemplaire de passe du livre collectif du centenaire Adam Mickiewicz 1855-1955, Polskie Towarzystwo Naukowe, London 1958.
Rec.: J. Safarewicz, JP XXXIX 1959, cahier 2.
94. H. Turska, *Prowincjonalizmy języka „Pana Tadeusza” (Les Provincialismes dans „Pan Tadeusz”)*, Warszawa 1955.
95. D. Wesołowska, Z. Klemensiewicz, *Język fantastyczny w utworach Stanisława Lema (La Langue phantastique dans les écrits de Stanisław Lem)*, JP XLIII 1963, cahier 1-2.
96. A. Wierzbicka, *O gramatyce „Bajek i przypowieści” Krasickiego (La Grammaire des “Fables et paraboles” de Krasicki)*, PL 1961, cahier 2.
97. P. Zwoliński, *Uwagi o języku Marcina Bielskiego (Remarques sur le langage de Marcin Bielski) [dans:] Odrodzenie w Polsce*, vol. 3, partie 1.
98. S. Hrabec, *„Kresowość” w języku poetów czerwonoruskich (Provincialismes des confins de la Pologne dans la langue des poètes de la Galicie de l'Est)*, Biuletyn Polskiego Towarzystwa Językoznawczego VIII.
Cf. aussi No (98-106) où sont étudiés la langue et le style de certains groupes d'auteurs et de certains groupes d'oeuvres.
99. S. Hrabec, *Elementy kresowe w języku niektórych pisarzy polskich XVI i XVII w. (Eléments provinciaux des confins de la Pologne dans la langue de certains écrivains polonais du XVI^e et XVII^e siècle)*, Toruń 1949.
100. Z. Kawyn-Kurzowa, *Język grupy filomatów (La Langue du groupe des Philomates)*, JP XXXV 1955, cahier 5.

101. Z. Kawyn-Kurzowa, *Język filomatów i filaretów. Przyczynek do dziejów języka polskiego XIX wieku. Słowotwórstwo i słownictwo* (*La Langue des Philomates et Philarètes. Contribution à l'histoire de la langue polonaise. Formation des mots et vocabulaire*), Wrocław 1963.
102. Z. Stieber, *O języku frazdek i minucji sowizrzalskich z XVII w.* (*La Langue des épigrammes et lazzis espiegles du XVII^e siècle*), PP, Série VI 1948.
103. Z. Stieber, *Uwagi o języku komedii rybałtowskiej* (*Remarques sur le langage de la comédie des ménestrels*), PP, Série VIII 1950.
104. M. Kossowska, *Z dziejów polskiego stylu psalterzowego* (*Fragments de l'histoire du style des psautiers polonais*), JP XLII 1962, cahier 2, 3.
105. E. Ostrowska, *Walka o piękne słowo psalterzowe. Psalterz Kochanowskiego i Psalterz brzeski* (*La Lutte pour la beauté de la parole de psautier. Le psautier de Kochanowski et le psautier de Brześć*), JP XXXIII 1953, cahier 4.
106. S. Rospond, *Język Renesansu a Średniowiecza na podstawie literatury psalterzowo-biblijnej* (*La Langue de la Renaissance et du Moyen Age dans la littérature biblique des psautiers*), [dans:] *Odrodzenie w Polsce*, vol. 3, partie 2.
107. M. R. Mayenowa, *Język liryki pozytywistycznej. Próba pokazania problematyki* (*La Langue des oeuvres lyriques positivistes*), [dans:] *Pozytywizm*, partie 1, Wrocław 1950.
C'est un essai de description du caractère de la langue du genre littéraire.
108. Z. Gosiewska, *Z historii badań nad językiem i stylem autorów* (*Histoire des recherches sur le style et la langue des auteurs*), Por. jęz. 1948/49.
109. Z. Klemensiewicz, *Jak charakteryzować styl osobniczy?* (*Comment caractériser le style individuel?*), „Zagadnienia Literackie” IV, cahier 2. Réédition dans: Z. Klemensiewicz, *W kręgu języka literackiego i artystycznego*, Warszawa 1961.
110. Z. Klemensiewicz, *O różnych odmianach współczesnej polszczyzny* (*Différentes variétés du polonais contemporain*), [dans:] *Sesja Naukowa Odrodzenia PAN*, Warszawa 1953. Réédition dans: Z. Klemensiewicz, *W kręgu języka literackiego i artystycznego*, Warszawa 1961.
111. S. Urbańczyk, *Rozwój języka narodowego. Pojęcie i terminologia* (*Développement de la langue nationale. Notions et terminologie*), [dans:] *Z dziejów powstania języków narodowych i literackich*, Warszawa 1956.
112. S. Skorupka, *Z zagadnień frazeologii* (*Les Problèmes de la phraséologie*), „Sprawozdania Towarzystwa Naukowego Warszawskiego”, Warszawa 1952.
113. W. Górny, *O stylistycznej interpretacji składni* (*Sur l'interprétation stylistique de la syntaxe PL* 1960, cahier 2, Idem, *Text Structure against the Background of Language Structure* [dans:] *Poetics*, Warszawa 1961.
114. S. Stieber, *O sprecyzowanie pojęcia stylu* (*Pour préciser la notion du style*), Biuletyn Polskiego Towarzystwa Językoznawczego VIII.
115. J. Kleiner, *Pojęcie stylu* (*La Notion du style*), „Zagadnienia Literackie” 1957, No 3.
116. J. Kowalski, *Styl i stylistyka* (*Le Style et la stylistique*), „Zeszyty Wrocławskie” 1947, No 3.
117. T. Milewski, *Zarys językoznawstwa ogólnego* (*Précis de la linguistique générale*), Lublin—Kra-ków 1947.
Cf. partie 1, chapitre 4: 5. *Stylistyka obiektywna* (*Stylistique objective*), 6. *Stylistyka subiektywna* (*Stylistique subjective*).
118. Z. Klemensiewicz, *Zagadnienia i założenia historii języka polskiego* (*Les Problèmes et les principes de l'histoire de la langue polonaise*), [dans:] *W kręgu języka literackiego i artystycznego*, pp. 43-44.
119. J. Kuryłowicz, *Język poetycki ze stanowiska lingwistycznego* (*La Langue poétique du point de vue linguistique*), „Compte rendu de la Société des Sciences et des Lettres de Wrocław” (Wrocławskie Towarzystwo Naukowe) 1947, cahier 2.
120. M. R. Mayenowa, *U progu nowych badań nad historią polskiego języka artystycznego* (*Au Seuil des nouvelles recherches sur l'histoire de la langue artistique polonaise*), PL 1950, cahier 1.

121. H. Kurkowska, S. Skorupka, *Stylistyka polska (Stylistique polonaise)*, Warszawa 1959.
122. R. Ingarden, *O tłumaczeniach (Sur les traductions)*, [dans:] *O sztuce tłumaczenia*. Ouvrage collectif rédigé par M. Rusinek, Wrocław 1955.
123. J. Trzynadłowski, *Problemy semantyki literackiej (Les Problèmes de sémantique littéraire)*, PP, Série V 1947, et sous une autre forme dans: Jan Trzynadłowski, *Studia literackie*, Wrocław 1955.
124. Z. Klemensiewicz, *Problematyka składniowej interpretacji stylu (Les Problèmes d'une interprétation syntaxique du style)*, PL 1951, cahier 1. Réimpression dans: Z. Klemensiewicz, *W kręgu języka literackiego i artystycznego*, Warszawa 1961.
125. Z. Klemensiewicz, *Składnia powieści Zegadłowicza (La Syntaxe des romans de Zegadłowicz)*, „Życie Literackie” 1947, No 1-2. Réimprimé dans: Z. Klemensiewicz, *W kręgu języka literackiego i artystycznego*, Warszawa 1961.
126. Z. Klemensiewicz, *Składnia pisarskiego języka Marii Dąbrowskiej (La Syntaxe de la langue littéraire de Maria Dąbrowska)*. Conférence au cours de la session consacrée au 50^{ème} anniversaire de l'oeuvre de Maria Dąbrowska.
D'amples fragments ont été publiés dans: „Życie Literackie” 1962, No 43.
127. A. Wierzbicka, *Lingwistyczne narzędzia w stylistycznej analizie szyku wyrazów (Moyens linguistiques appliqués à l'analyse de l'ordre des mots)*, PL 1963, cahier 2.
128. A. Wierzbicka, *O metodach opisu szyku wyrazów (Les Méthodes de la description de l'ordre des mots)*, JP XLIV 1964, cahier 1.
129. A. Wierzbicka, *Okres retoryczny a ogólne tendencje składni szesnastowiecznej (La Période rhétorique et les tendances générales de la syntaxe au XVI^e siècle)*, PL 1961, cahier 1.
130. A. Wierzbicka, *Hypotaksa i konstrukcje nominalne w rozwoju polszczyzny (Hypotaxe et constructions nominales dans le développement du polonais)*, PL 1962, cahier 1.
131. L. Pszczołowska, *Z zagadnień składni w utworze wierszowanym (Sur les problèmes de la syntaxe dans une oeuvre versifiée)*, PL 1963, cahier 2.
132. Z. Klemensiewicz, *Elementy składniowe w budowie wiersza (Eléments syntaxiques dans la structure du vers)*, [dans:] *Poetics*, Warszawa 1961.
Cf. aussi No (133-143), où sont traitées aussi les questions du style-syntaxe.
133. W. Górny, *Zestawienie — czy tylko kategoria składniowa? (Juxtaposition — une catégorie seulement syntaxique?)*, PL 1962, cahier 1.
134. J. Kleiner, *Z zagadnień składni Mickiewicza i Słowackiego (Les Problèmes de la syntaxe de Mickiewicz et de Słowacki)*, PL 1948, et dans: *Studia Mickiewiczowskie*. Pour le 150^o anniversaire de la naissance du poète, Warszawa 1948.
135. Z. Klemensiewicz, *Historia składni języka poetyckiego (Histoire de la syntaxe de la langue poétique)*, PL 1950, cahier 1.
136. M. Kniaginina, *Próba zastosowania metod statystycznych w badaniach stylistyczno-składniowych (Essai d'une application de méthode stylistique dans les recherches stylistiques-syntaxiques)*, JP XLII 1962, cahier 2.
137. M. Kniaginina, *Przydawka gradacyjna w języku utworów Żeromskiego (Apposition de gradation dans les écrits de Żeromski)*, PL 1959, cahier 1.
138. H. Koneczna, *O budowie zdania Imię pana Paskowego słów kilkoro (Quelques mots sur la construction des phrases de Sire Pasek)*, Por. jęz. 1956-1957.
139. H. Kurkowska, *Uwagi o budowie zdania w "Lalce" Prusa (Remarques sur la structure de la phrase dans "Lalka" de Prus)*, "Compte rendu de la Commission Linguistique", Warszawa 1949.
140. H. Kurkowska, *Składnia w utworach Orzeszkowej (La Syntaxe dans les oeuvres d'Orzeszkowa)*, Por. jęz. 1951, No 8, 10.
141. A. Lam, *Problem przede wszystkim metodologiczny (Un problème surtout méthodologique)*, PL 1951, cahier 1.

142. A. Mirowicz, *Uwagi w sprawie badań nad składnią języka poetyckiego (Remarques sur les études de la syntaxe poétique)*, PL 1950, cahier 1.
143. W. Świczkowski, *On the Margin of Syntax and Style: A Quantitative Study*, [dans:] *Poetics*, Warszawa 1961.
144. J. Mayen, *Monolog i dialog radiowy (Monologue et dialogue à la Radio)*, partie 1: „Dialog” 1957-1959, partie 2: Dialog 1960-1961.
Rec.: W. Pisarek, JP XLIII 1963, cahier 3.
145. J. Mayen, *O dialogicznym napięciu monologu radiowego (Tension de dialogue dans le monologue de la Radio)*, [dans:] *Z teorii historii literatury*. Ouvrages consacrés au V^e Congrès International des Slavistes à Sophia. Réd. par K. Budzyk, Wrocław—Warszawa—Kraków 1963.
146. M. Głowiński, *Narracja jako monolog wypowiedziany. Z problemów dynamiki odmian gatunkowych (La Narration un monologue énoncé. Problème du dynamisme des genres littéraires)*, [dans:] *Z teorii i historii literatury*, Wrocław—Warszawa—Kraków 1963.
147. J. Trzynadłowski, *Od mitu do metafory (Du mythe à la métaphore)*, PP, Série IV 1946.
148. J. Krzyżanowski, *O przerośni (De la métaphore)*, “Compte rendu des séances de TNW”. Wyd. I, R. XXXIX, cahier 1-2.
149. Jerzy Pelc, *Semantic Functions as applied to the Analysis of the Concept of the Metaphor*, [dans:] *Poetics*, Warszawa 1961.
150. I. Sławińska, *Metaphor in Drama*, [dans:] *Poetics*, Warszawa 1961.
151. J. Kleiner, *Z zagadnień metaforyki Mickiewicza i Słowackiego (Les Problèmes de métaphores chez Mickiewicz et Słowacki)*, „Rocznik Zakładu Narodowego imienia Ossolińskich”, vol. 3, Wrocław 1948.
152. S. Skorupka, *Zwroty i wyrażenia przerośne w języku potocznym (Tours de phrase et expression métaphorique dans la langue courante)*, Tow. Nauk. KUL, No 8.
153. T. Skubalanka, *Neologizmy w polskiej poezji romantycznej (Les Néologismes dans la poésie romantique polonaise)*, Toruń 1962.
154. *Nowotwory językowe Mickiewicza wobec teorii i praktyki Oświecenia i Romantyzmu (Les Néologismes de Mickiewicz et la théorie et la pratique du Siècle des lumières et du Romantisme)*, [dans:] *O jęz. A. Mickiewicza*.
155. S. K. Papierkowski, *Słowotwórcze neologizmy Bolesława Leśmiana (Néologismes éthymologiques de Boleslaw Leśmian)*, PL 1962, cahier 1.
156. Z. Saloni, *Neologizmy w dziełach Wacława Potockiego (Les Néologismes dans les oeuvres de Wacław Potocki)*, PL 1962, cahier 2.
157. I. Judycka, *Neologizmy Stanisława Ignacego Witkiewicza (Les Néologismes dans les oeuvres de Stanisław Ignacy Witkiewicz)*, Por. jęz. 1950, No 6.
Cf. aussi No (158-160), concernant le même domaine.
158. S. Rospond, *Nowotwory czy nowopotwory językowe? (Néologismes ou néomonstres linguistiques)*, JP XXV 1945.
159. D. Buttler, *“Neologizm” i terminy pokrewne (Le “Néologisme” et autres termes apparentés)*, Por. jęz. 1962, No 5-6.
160. J. Kopczewski, *Norwid — ekwilibrysta słowa (Norwid — équilibriste de la parole)*, Por. jęz. 1951, No 2.
161. K. Górski, *Zagadnienia słownictwa reformacji polskiej (Les Problèmes du lexique du temps de la Réformation en Pologne)*, [dans:] *Odrodzenie w Polsce*, vol. 3, partie 2.
162. F. Peplowski, *Słownictwo i frazeologia polskiej publicystyki okresu Oświecenia i Romantyzmu (Le Vocabulaire et la phraséologie du journalisme polonais au Siècle des lumières et dans la période romantique)*, Warszawa 1961.
163. F. Peplowski, *Słownictwo i frazeologia w publicystyce Mickiewicza (Le Vocabulaire et la phraséologie dans le journalisme de Mickiewicz)*, [dans:] *O jęz. A. Mickiewicza*.
Cf. aussi No (45-108).

164. D. Buttler, H. Satkiewicz, *Uwagi o frazeologii prasowej (Remarques sur la phraséologie journalistique)*, „Kwartalnik Prasoznawczy” 1957, cahier 3.
165. D. Buttler, *O metaforyce prasowej (Les métaphores de la presse)*, Por. jęz. 1961, No 10.
166. M. Kniaginina, *Niedostatki stylu dziennikarskiego (Les Imperfections du style publicitaire)*, „Zeszyty Prasoznawcze” 1960, cahiers 2/3 et 5/6.
167. M. Kniaginina, *Struktury opisowe — znamienne cecha stylu dziennikarskiego (Structures descriptives — trait caractéristique du style publicitaire)*, JP XLIII 1963, cahier 3.
168. D. Buttler, *Wyrazy modne (Les Expressions à la mode)*, „Przegląd Humanistyczny” 1962, cahier 5.
169. K. Dąbrowska, *Neologizmy słowotwórcze w publicystyce polskiej okresu Odnowy (Néologismes formatifs dans les écrits publicitaires de la période du Renouveau)*, „Zeszyty Naukowe Wyższej Szkoły Pedagogicznej w Opolu” 4, Językoznawstwo 1, 1957.
170. A. Bereza, *W kręgu "walki". O problemach stylizacji (Autour de la "lutte". Problèmes de stylisation)*, [dans:] *Z teorii i historii literatury*, Wrocław—Warszawa—Kraków 1963.
171. S. Skwarczyńska, *La Stylisation et sa place dans la science de la littérature*, [dans:] *Poetics*, Warszawa 1961.
172. Z. Stieber, *Kilka uwag o archaizmie językowym w polskiej literaturze pięknej (Quelques Remarques sur l'archaïsme linguistique dans les belles-lettres polonaises)*, „Zagadnienia Literackie” 1946, cahier 3.
173. Z. Klemensiewicz, *Zagadnienia archaizacji językowej. Przyczynek lingwisty do pewnej polemiki (Les Problèmes de l'archaïsation de la langue. Contribution d'un linguiste à une certaine polémique)*, JP XXVII 1947, Réimpression dans: Z. Klemensiewicz, *W kręgu języka literackiego i artystycznego*, Warszawa 1961.
174. M. Brodowska, *Archaizacja językowa w dramacie Marii Dąbrowskiej „Stanisław i Bogumił” (Archaïsation de la langue dans le drame de Maria Dąbrowska “Stanisław i Bogumił”)*, JP XXVII 1947.
175. K. Handke, *Archaizacja językowa w „Starej baśni” J. I. Kraszewskiego (Archaïsation de la langue dans “Stara baśń” (“Conte ancien”) de J. I. Kraszewski)*, [dans:] *Rozprawy Komisji Językowej ŁTN*, vol. 6, Wrocław—Łódź 1959.
176. M. Kamińska, *Archaizacja językowa w „Krzyżowcach” Z. Kossak-Szczuckiej (Archaïsation de la langue dans “Les Croisés” de Z. Kossak-Szczucka)*, [dans:] *Rozprawy Komisji Językowej ŁTN*, vol. 6, Wrocław—Łódź 1959.
177. Z. Mitros, *Archaiczne formy fleksyjne w “Ogniem i mieczem” (Les Formes archaïques de la flexion dans: “Par le feu et par le fer” de Sienkiewicz)*, PP, Série XII 1954.
178. K. Nitsch, *Czy “chramy”, “gontyny”, “witeziów” zawdzięczamy młodopolskim modernistom? (Sommes-nous redevables aux modernistes de la “Jeune-Pologne” des termes archaïques: “chramy”, “gontyny”, “witezie”?)*, JP XXX 1950, cahier 2, 3.
179. S. Papierkowski, *Czy Leśmian archaizował? (Est-ce que Leśmian a employé des archaïsmes?)*, JP XLIII 1963, cahier 4-5.
180. W. Doroszewski, *Gwara w utworach literackich (Le patois dans les oeuvres littéraires)*, Por. jęz. 1961, No 8.
181. K. Nitsch, [rec.:] Maria Rzeuska, „Chłopi” Reymonta (“Les Paysans” de Reymont), JP XXXI 1951, cahier 1.
182. M. Rzeuska, *O metodę analizy językoznawczej gwary dzieła literackiego (Sur la méthode d'analyse linguistique du patois dans les oeuvres littéraires)*, PL 1952, cahier 3/4.
Cf. aussi: K. Nitsch, *Odpowiedź na artykuł M. R. (Réponse à l'article de Maria Rzeuska)*, PL 1952, cahier 3/4.
183. J. Bartmiński, *Sposoby użytkowania gwary w utworach Adolfa Dygasińskiego (L'Emploi du patois dans les oeuvres d'Adolphe Dygasiński)*, JP XLII 1962, cahier 4.
184. W. Jania, *Uwagi o regionalizmie w języku Orkana (Remarques sur le régionalisme dans la langue d'Orkan)*, „Ruch Literacki” XII, No 1.

185. J. T. Milik, *Gwara ludowa w nowelach Sienkiewicza (Dialecte populaire dans les nouvelles de Sienkiewicz)*, JP XXVI 1946, cahier 5.
186. K. Nitsch, *O język ludowy Sienkiewicza (Défense de la langue populaire de Sienkiewicz)*, JP XXVI 1946, cahier 6.
187. E. Pawłowski, *Gwara góralska w literaturze pięknej (Dialecte montagnard dans les belles-lettres)*, JP XXXVI 1956, cahier 1.
188. S. Pigoń, *Rodowód gwary podhalańskiej w "Popiołach" Żeromskiego (L'Origine du patois de Podhale dans "Les Cendres" de Żeromski)*, JP XLII 1962, cahier 2.
189. Z. Sobierajski, *Jak Kasprowicz dialektyzował swój język? (Comment Kasprowicz prêtait-il à sa langue un caractère de dialecte?)*, "Sprawozdania Poznańskiego Towarzystwa Przyjaciół Nauk" XIII.
190. W. Taszycki, *Język ludowy w "Krakowiakach i Góralach" Wojciecha Bogusławskiego (La Langue populaire dans "Krakowiacy i Górale" de Wojciech Bogusławski)*, PL 1951, cahier 2.
191. Z. Topolińska, *Gwara kaszubska w literaturze (Le Dialecte de Kaszuby dans la littérature)*, JP XXXVI 1956, cahier 5.
192. Z. Gosiewska, *O stylizacji myśliwskiej w „Zającu” Dygasińskiego (Sur la langue des chasseurs dans "Le lièvre" de Dygasiński)*, „Polonistyka” XIII.
193. D. Moszyńska, *O stylizację języka w beletrystyce astronautycznej (Pour une "stylistation" de la langue dans les romans astronautiques)*, JP XLIV 1964, cahier 2.
194. T. Lehr-Splawiński, *Język polski. Pochodzenie, powstanie, rozwój (La Langue polonaise. Origine, formation, développement)*, Warszawa 1947 (à partir du chapitre 7).
195. H. Kurkowska, S. Skorupka, *Stylistyka polska. Zarys (Précis de la stylistique polonaise)*, Warszawa 1959.
Rec.: M. R. Mayenowa, JP XL 1960; J. Sławiński, „Twórczość” 1961, No 1.
196. M. R. Mayenowa, *Poetyka opisowa (Poétique descriptive)* Warszawa 1949.
197. M. Głowiński, A. Okopień-Sławińska, J. Sławiński, *Zarys teorii literatury (Précis de théorie de la littérature)*, Warszawa 1962.
198. S. Skwarczyńska, *Wstęp do nauki o literaturze (Introduction à la science de la littérature)*, vol. 1-2, Warszawa 1954.

Traduit par Magdalena Grzybowska